

171 HAZIRAN 1993 Laoust, Henri

SAMB, Amar. Hommage à M. Henri Laoust.
BEO 30 (1978) pp. 197-200.

As. 5200. b/2 (6)

LAOUST (Henri)

RIDĀ (Muhammad Rashīd), Sa'īd

Rashīd Rīza

Hilafet

al-Imān

Le Califat dans la doctrine de Rashīd Rīza.
Traduction annotée d'al-Hilāfa au al-Imān

al-'uṣma [by] Henri Laoust. pp. 286.

Laoust M.

Mémoires de l'Institut Français de Damas,
tome VI.

Henry

21 NISAN 2000

P.P. 3807. dab

LAOUST (Henri)

Laoust M. Henri

Le Hanbalisme sous les Mamlouks bahrides
... 1260-1382.

In: Revue des Études Islamiques, tom. 28,
cahier 1, pp. 1-72.

1960.

8°.

21 NISAN 2000

X. 100/3520

LAOUST (Henri)

Les Schismes dans l'Islam.

Introduction à une étude de l'histoire
musulmane, pp. xii, 466.

Isia

Laoust M. Henri

21 NISAN 2000

02 MART 1994

77 SOURDEL.D. & SOURDEL-THOMINE.J. Henri
Laoust 1905-1983. Revue des Etudes Islamiques. 52
(1984) pp.3-11

LAOUST M. Henri

03 SUBAT 1994

LAOUST M. Henri

94 Publications de Henri Laoust. Revue des Etudes
Islamiques, 52 (1984) pp.13-16

3908 TALBI, M(ohammed). In memoriam Henri
Laoust 1er avril 1905 - 12 novembre 1983.
Cahiers de Tunisie, 123-124 / 31 i-ii (1983) pp.3-4

LAOUST (Henri)

ibn Badā

IBN BAṬṬĀH al-'UKBĀRĪ ('Uḩaid Allāh ibn Muḩammad)

La Profession de Foi d'Ibn Baṭṭā

Laoust M. Henri

الشرح والبيان
على أصول السنة
والديانة

al-Sharḩ wa 'l-ibānah 'ala uṣūl al-sunnah wa
'l-diyanah. [An Islamic creed, according to the
Hanbalī Madhab. Edited with French translation
and introduction, etc. by H. Laoust.]
pp. ciii, 202, 93; 4 plates of facsimiles.
Institut Français-Damas, 1958. 8°.

21 NISAN

LAOUST (Henri)

14528. b. 43.

IBN TAĪMIYĀH (Ahmad ibn 'Abd al-ḩalīm)

Ibn Taymiyya

Tahayyūddin

Le Traité de Droit public d'Ibn Taīmiyya.
Traduction annotée [par H. Laoust] de la
Siyāsa ḩar'īya. pp. xlviii, 223.

Institut Français de Damas: Beyrouth, 1948.
8°.

21 NISAN 2000

Lantschoot, André Arnold, he was born 24 April 1889 at Ursel, Belgium. After taking doctorates in divinity and philology at the Université de Louvain, he was ordained in 1913. He was successively canon of l'Abbaye de Parc de l'Ordre de Prémonté, *consulteur* of the Congrégation pour l'Église orientale, and *consulteur* of the Commission biblique pontificale. Throughout his life he was a student of the Christian Orient. His writings include *Inventaires sommaires de MSS arabes d'Égypte*, *Bibliothèque de l'Université de Louvain* (1935). He died in Roma on 23 February 1969. *Byzantion*, 38 (1968), 620-630

Laor, Eran, born Erik Landstein on 1 June 1900 at Cifer (Cziffer) Austria-Hungary, he studied at Wien, and in 1925 left Europe for Constantinople where he studied Oriental languages and archaeology, and translated Turkish poetry. In 1934, he went to Palestine to become one of the pioneers of Israeli shipping. He spent the war years in Istanbul, Beirut, and Tehran on various missions. A student of Persian and Arabic, he was one of the founders of the Israel Oriental Society. His writings include *Orientalische Renaissance* (1958), *Umkehr und Aufstieg; Gedichte* (Wien, 1971), *Vergangen und ausgelöscht* (1972), *Maps of the Holy Land; cartobibliography* (1986), and *Wolkensäule, Feuersäule; Rückkehr ins Gelobte Land* (1987). He died in Jerusalem on 17 June 1990. Note about the author; *WhoIsrael*, 1973-1992/93; *WhoWorJ*, 1972, 1978

Laourdas, Basileios, born 12 March 1912 at Piraeus, Greece, he was a writer on Balkan history and the Greek Orthodox Church. His writings include *Η Πηνελόπη Δέλτα και η Μακεδονία* (1958), and *Το Έλληνικον Γενικκον Προξενειον Θεσσαλονίκης, 1903-1908* (1961), and *Ο Μακεδονικός αγών* (1962). *Hellenikon*, 1965; NUC

Laoust, Émile, born 20 July 1876 at Fresnes-sur-Escaut (Nord), France, he graduated from the École normale de Douai and then went to Algeria to learn the local languages at the École de La Bouzaréa, in Arabic and Berber-speaking surroundings. He subsequently taught at Mouzaïville and Marengo. When the French Resident general in Morocco, Lyautey, established the École supérieure de langue arabe in 1912 at Rabat, he was entrusted there to teach Berber. His writings include *Étude sur le dialecte berbère du Chenoua comparé avec ceux des Beni-Mevacer et des Beni-Salah* (1912), *Étude sur le dialecte berbère des Ntifa* (1918), *Mots et choses berbères* (1920), *Cours de berbère marocain* (1921), *Contes berbères du Maroc* (1949), *Noces berbères; les cérémonies du mariage au Maroc* (1993), and he was a joint author of *Notes d'ethnographie et de linguistique nord-africains* (1924). He died in Rabat on 20 September 1952. DBF; *Hommes et destins*, 7, pp. 293-94; ZKO

(120280) **Laoust, Henri**, born 1 April 1905 at Fresnes-sur-Escaut (Nord), France, he received his secondary education at Rabat and Paris. In 1928, graduated in Arabic and philosophy from the École normale supérieure, Paris. He spent 1929 at the Institut français de Damas. After his *agrégation* in Arabic in 1930, he spent five years at the Institut français d'archéologie orientale du Caire. In 1940, he received his *doctorat ès lettres* at Paris for *Essai sur les doctrines sociales et politiques d'Ibn Taymiyya*. He subsequently was director of the Institut français de Damas, held the chair of *Langue et civilisation arabes*, at Lyon, and finally succeeded Louis Massignon in the chair of Islamic sociology at the Collège de France. He was a member of academies in Syria, Egypt and France. His writings include *Les schismes dans l'islam* (1946), *Pluralismes dans l'islam* (1983), *Comment définir le Sunnisme et le Chiïsme* (1985) as well as numerous translations from classical Arabic literature. He died on 12 November 1983. In 1990 appeared *Hommage à Henri Laoust*. *Hommes et destins*, vol. 7, pp. 194-95; *Index Islamicus* (5); LC; *Revue des études islamiques*, 52 (1984), pp. 3-11; *WhoFr*, 1967/68-1983/84

Laoust-Chantréaux, Germaine, born in the first half of the 20th century in Algeria. Her writings include *Kabylie côté femmes* (1990). LC

Lapanne-Joinville, Jean, born 19th cent., he was a sometime commissioner and inspector of the Jurisdictions chérifiennes, Morocco, as well as a counsellor in the Tribunal administratif de Constantine, Algeria. He edited and translated *Recueil de jurisprudence chérifienne* (Paris, 1920). Note about the author, NUC, pre-1956

Lapasset, Ferdinand Auguste, born 29 July 1817 at Saint-Martin, Île-de-Ré, France, he graduated from the two military colleges, the École spéciale, Saint-Cyr, and the École d'État-Major, as a *sous-lieutenant* in 1837. As a lieutenant he went in 1840 to Algeria to take an active part in the conquest of the colony. Promoted captain in 1845, he entered the Bureaux arabes, where he became one of the most remarkable of its officers due to his personal qualities and his acquaintance with native customs as well as Arabic. He rose to become director of Arab Affairs of the Province of Oran in 1853. From 1854 to 1867 he was successively *commandant* at Philippeville, Sidi-Bel-Abbès, and Mostaganem. In the *Second Empire* he exercised considerable influence on the Algerian politics of the Emperor. His writings include *Mémoire sur la colonisation indigène et la colonisation européenne* (1848), and *Aperçu sur l'organisation des indigènes dans les territoires civils* (1850). He died in Toulouse on 16 September 1875. DBF; *Hommes et destins*, vol. 2, pp. 442-44

(1978), pp- 197-200-

HOMMAGE A M. HENRI LAOUST

PAR
Amar SAMB

Etre expert en islamologie n'est pas chose facile même pour des adeptes de la religion musulmane. L'orientalisme européen en a fourni un grand nombre. Et parmi les Français qu'il convient de saluer avec respect et admiration pour leur science des choses islamiques, le nom d'Henri Laoust occupe et occupera une place de choix. C'est pourquoi, moi, qui eus la chance de me compter parmi ses étudiants des années 1965 et 1966, j'éprouve une profonde tristesse à l'annonce de la date où l'éminent Professeur au Collège de France devrait bientôt faire valoir ses droits à la retraite. J'aurais souhaité que d'autres esprits curieux, dont des Sénégalais, mes compatriotes eussent pu profiter encore des brillants cours du maître. Je suis d'un pays où l'heure de la mise à la retraite ne sonne jamais pour les vieillards, fussent-ils décrépits; car, ma société traditionnelle veut que la vieillesse soit l'âge où la personne humaine donne le meilleur d'elle-même dans les domaines de la sagesse, de la science et de la morale. Ah! N'est-ce pas pure illusion que d'évoquer une société qui fait du vieillard « une bibliothèque vivante » mais à laquelle la société occidentale technicienne actuelle par trop regardante dans les sommes versées à titre de pension de retraite n'accorde inéluctablement qu'un sursis? Non pas que le moment ne soit venu pour Monsieur Laoust d'aspirer à un repos bien mérité comme le veut la société à laquelle il appartient, bien au contraire, avec le rythme épuisant, surmenant et brisant de la vie dans les pays que les économistes qualifient de « développés », sans doute, souhaite-t-on voir arriver l'âge de la retraite.

Ceci dit, je tiens à rendre un hommage solennel au maître pour la qualité supérieure non pas de toute son œuvre — ce qui me mènerait loin — mais seulement de deux aspects de cette œuvre, qui se complètent d'ailleurs: la révélation d'Ibn Taymiyya et l'hérésigraphie musulmane.

Henri LAOUST et Ibn Taymiyya

Si l'orientalisme français, en particulier, a habitué le monde musulman à ne dissocier ni Silvestre de Sacy et Ibn Khaldoune, ni Louis Massignon et Hallāj, ni Régis Blachère et le Coran —, et je pourrais en citer d'autres couples inséparables — en ce qui concerne ceux auxquels nous souhaitons une longue vie encore, nul ne saurait penser à Jāhiz ni à Taqī ad-Dīn Aḥmad ibn Taymiyya sans automatiquement songer respectivement à M. Charles Pellat et à

18 KASIM 1978

- Laoust
- Ibn Taymiyye rosefide

AL-ṢĀLIḤ, Ṣubḥī, 'Ulām al-Ḥadīṯ wa muṣṭalāḥu hu, Dār al-'Ilm li l-malāyīn, 7^e éd., Beyrouth, 1973.
 AL-SAQĀṬĪ, Un manuel hispanique de ḥisbā, Traité d'Abū 'Abd Allāh [...] as-Saqāṭī de Malaga, [...] publié [...] par G.-S. Colin et E. Lévi-Provençal, Paris, 1931.
 AL-SUYŪṬĪ, al-Mustazraf min aḥbār al-ḡawārī, éd. Ṣalāḥ al-Dīn al-Munaḡḡid, Beyrouth, 1963.
 AL-ṬĀBĀRĪ, Tafṣīr, éd. Maḥmūd Muḥammad Ṣākir, Dār al-Ma'ārif, vol. XVI, Le Caire, 1969.
 AL-TANŪḤĪ, Niswār al-muḥādāra wa aḥbār al-muḡāḡara, éd. 'Abbūd al-Ṣalḡī, vol. III, Beyrouth, 1932/1972.
 VADET, Jean-Claude, L'Esprit courtois en Orient dans les cinq premiers siècles de l'Hégire, Paris, 1968.
 WENSINCK, A.J.; MENSING, J.P.; BRUGMAN, J., Concordance et Indices de la Tradition Musulmane, 7 vol., Brill, Leyde, 1936-1969.

اینها تنظیم شده نه برای کشاورزی، چنانکه در قرآن کریم آمده است: *يَسْأَلُونَكَ عَنِ الْأَهْلِ قُلْ هِيَ مَوَاقِيتُ لِلنَّاسِ وَالْحَجِّ*^(۱) (البقرة: ۱۸۹). کشاورزان معمولاً در کار خود به فصول سالنامه توجه دارند و قرآن مجید هم از این کار جلوگیری ننموده بلکه خورشید را نیز همچون ماه برای تشخیص اوقات و محاسبه زمان شایسته دانسته است چنانکه می فرماید: *وَجَعَلَ اللَّيْلَ سَكَنًا وَالشَّمْسَ وَالْقَمَرَ حُسْبَانًا*^(۲) (الأنعام: ۹۶) و از این رو می بینیم که اسلام در میان کشاورزان نیز مانند شهرنشینان رواج یافته و باقی مانده است. این نمونه‌ها - که در آثار پروفیسور وات نظایر فراوان دارند - نشان می دهند که متأسفانه موتنگمری وات در کار اسلامشناسی از دقت لازم برخوردار نیست و نوشته‌های وی گاهی از حقیقت اسلام فاصله‌ای بسیار پیدا می کنند.

هانری لائوست، خاورشناس فرانسوی

زندگینامه علمی لائوست

هانری لائوست Henri Laoust از خاورشناسان نامدار معاصر شمرده می شود. وی در سال ۱۹۰۵ میلادی در فرانسه به دنیا آمد و پس از طی تحصیلات مقدماتی، به *دانشسرای عالی فرانسه* راه یافت و از آنجا پایان نامه تحصیلی گرفت و همچنین از مدرسه زبانهای شرقی فارغ التحصیل شد. آنگاه به اخذ درجه دکترا نایل گردید و در کولژ دوفرانس به جای خاورشناس فرانسوی، *لویی ماسینیون* کرسی تدریس را به عهده گرفت. هانری لائوست چنانکه دانستیم با زبانهای شرقی (به ویژه زبان عربی) آشنا بود و از این رو در *انجمن آثار شرقی* در قاهره عضویت یافت. لائوست در *انستیتوی فرانسه* در دمشق نیز به سمت *دبیر کلی* برگزیده شد. وی در باره مذهب *حنبلی* و نفوذ این مکتب در شام، مطالعات گسترده‌ای نموده است و مدتها مدیریت *Revue des etudes islamiques* یعنی «*مجله مطالعات اسلامی*» را به عهده داشت^(۱). هانری لائوست اخیراً در فرانسه درگذشت.

۱- «از تو در باره ماههای نو می پرسند، بگو آنها برای تشخیص اوقات مردم و حج ایشان است».

۲- «و شب را مایه آرامش ساخت و خورشید و ماه را برای محاسبه مقرر داشت».

۱- بنیانگذار مجله مزبور، خاورشناس شهیر فرانسوی *لویی ماسینیون* بوده است.

لاووست ، هنري

(1937) ثم أصبح مدير المعهد الفرنسي للدراسات العربية في دمشق (1937 - 1941) . وكان قبل ذلك قد اقام فترة في القاهرة . بين 1946 و 1956 دَرَسَ في جامعة ليون ، ثم اسند اليه مقعد علم الاجتماع الاسلامي في الكوليج دو فرانس ، وهو مقعد كان قد شغله من قبل لوي ماسينيون . وقد استمر في تدريس هذه المادة في المعهد المذكور من 1956 الى 1976 .

يعتبر هنري لاوست من اكبر مستشرفي القرن العشرين ؛ وقد تعمق ، على وجه الخصوص ، في دراسة الشرع الاسلامي ، وابن تيمية . من أشهر مؤلفاته الفرق الاسلامية (1965) ، سياسة الغزالي (1970) ، النزعة الاصلاحية الاسلامية في الأدب العربي المعاصر (1959) .

لبنان ، جمهورية

Republic of Lebanon

La République Libanaise

لمحة تاريخية

لفوياً ، عرّفه (محيط المحيط) بأنه « جبل بالشام قيل : سمي به لياض صخوره الكلسية » ، وسياسياً دولة حديثة العهد في المشرق العربي (بلاد الشام أو سوريا الطبيعية) أنشئت وفقاً لاتفاقية سايكس - بيكو بين الحكومتين البريطانية والفرنسية عام 1916 ، واعلن انشاؤها باسم « دولة لبنان الكبير » في الأول من ايلول - سبتمبر عام 1920 ، ثم باسم « الجمهورية اللبنانية » في 23 أيار - مايو عام 1926 ، وهي تتسبب باسمها الى « جبل لبنان » الذي لعب دوراً هاماً في الامارتين : المعنية (1516 - 1697) والشهابية (1698 - 1842) ، من الامارات الشامية ، ثم شكل ما سمي بقائمقامية

اضافة الى ذلك فقد بلغ عدد الطلاب الموفدين الى الخارج (اوروبا الشرقية أساساً) اكثر من 4000 طالب جامعي في العام 1982 .

أهم الصحف : تخضع الصحف وأجهزة الاعلام للرقابة وهي في أغلبها رسمية أو شبه رسمية وأهمها : « فينشيان الجديدة » (Viengchane May) صوت الشعب (Siang Pasason) وهي الصحيفة المركزية لحزب الشعب اللاووسي الثوري أي الحزب الشيوعي . (PPPL) . وتسمى وكالة الأنباء اللاووسية « كاوزان باتيت لاو (Kaosan Pathet Lao) . أما التلفزيون فلم يدخل اللاووس الا في العام 1983 في حين ان الاذاعة بدأت منذ 1951 .

المواصلات : تعاني لاووس ، نظراً لعزلتها ولصعوبة تضاريسها وطبيعتها الجبلية ، من تخلف شديد في قطاع المواصلات . وما يزال نهر الميكونغ الوسيلة الأكثر استعمالاً في المواصلات الداخلية . وتشكل الطرق المائية الصالحة للملاحة حوالي 4600 كلم وتكتسب أهمية استراتيجية عظمى في غياب الشبكات الأخرى من الطرق البرية والحديدية والجوية . وقد ساعدت فيتنام الديمقراطية على تطوير اسطول النقل النهري اللاووسي كما قدمت المساعدة للاووس لبناء خط بري سريع (اوتوستراد) يربط لاووس بفيتنام للتقليل من تبعية لاووس في هذا المجال لتايلندا .

لاووست ، هنري

(1905 - 1983)

Laoust, Henri

مستشرق فرنسي ، عاش أحداثه في الرباط حيث كان والده يشرف على ادارة معهد الدراسات العليا المغربية . دخل دار المعلمين العليا في باريس وحصل على شهادتي التبريز والدكتوراه في الأدب . استهل نشاطه استاذاً في مدرسة قسنطينة - الجزائر

Laoust, Henri

لاوست، هنري (١٩٠٥-١٩٨٣)

مستشرق فرنسي .

أقام في شبابه بالمغرب مع عائلته . والتحق بمدرسة المعلمين العليا في ١٩٢٦ وحصل على الليسانس في الفلسفة وعلى درجة الأجراسيون في اللغة العربية . ثم سافر إلى مصر للعمل عضواً بالمعهد الفرنسي للأثار الشرقية في القاهرة . وانتقل منه إلى المعهد الفرنسي للدراسات العربية الذي أنشئ بعد ذلك في دمشق . وأصبح سكرتيراً عاماً لهذا المعهد في عام ١٩٣٧، ثم مديراً له حتى عام ١٩٥٦ . وحصل في تلك الأثناء على درجة الدكتوراه من جامعة السربون في عام ١٩٣٩ برسالة عن ابن تيمية . وعمل أستاذاً بالكوليج دي فرانس ابتداء من ١٩٥٦ وحتى عام ١٩٧٥ . واختير عضواً في أكاديمية النقوش والآداب الجميلة .

وله عدة مؤلفات ودراسات بالفرنسية منها :

- رسالة في المذاهب الاجتماعية والسياسية عند ابن تيمية، القاهرة، ١٩٣٩.
- حياة أبي العلاء المعري وفلسفته، بيروت، ١٩٤٤.
- المذهب الحنبلي في عصر المماليك البحرية، باريس، ١٩٦٠.
- الفرق في الإسلام، باريس، ١٩٦٥.
- سياسة الغزالي، باريس، ١٩٧٠.
- التعددية في الإسلام، باريس، ١٩٨٣.
- الحسبة في الإسلام لشيخ الإسلام ابن تيمية باللغة العربية مع ترجمة فرنسية، ١٩٨٤.
- وتوفي في باريس في ١٢ نوفمبر ١٩٨٣.

10 3 HAZ 2007

SONRA VELIN DOKÜMAN

لاوست ، هـ . (المولود ١٩٠٥) . Laoust, H.

هو ابن المستشرق إميل لاوست (١٨٧٦ - ١٩٥٢) ، صاحب المصنفات والدراسات عن لهجات البربر في المغرب . تخرج من دار المعلمين العليا ، ومدرسة اللغات الشرقية والسيوربون ، وانضم إلى المعهد الفرنسي بالقاهرة (١٩٣١ - ٤٤) ، وعين مديراً له (١٩٤١) ، وأستاذاً في جامعة ليون (١٩٤٥) ، ثم ولي كرسي الاجتماع الإسلامي في معهد فرنسا (١٩٥٦) ، ونال أوسمة عدة بينها أوسمة عربية ، وانتخب عضواً في مجامع كثيرة منها المجمع العلمي العربي بدمشق (١٩٥٦) .

آثاره : القاهرة ونشاطها في الإسلام العربي المعاصر (أفريقيا الفرنسية ، ٤٣ ، ١٩٣٣) ، والمدخل إلى بحث تعليم العربية في مصر (مجلة الدراسات الإسلامية ٧ ، ١٩٣٣) ، وآراء في مذهب ابن تيمية (منوعات ماسبيرو ٣ ، ١٩٣٥ - ٤٠) ، ورسالة لابن تيمية في إشهار الطلاق (نشرة الدراسات الشرقية ، ١٩٣٧ - ٣٨) ، والخلافة على مذهب رشيد رضا (١٩٣٨) ، ودراسة المنهج الأصولي لابن تيمية (منشورات المعهد الفرنسي بالقاهرة ١٩٣٩) ، ورسالة في مبادئ ابن تيمية الاجتماعية والسياسية ، في ٧٥٥ صفحة (المصدر

AKIKI, Necip. "el-MüstesrikOn"
J. C. ٥٥. 321-323, 1980 (KAHIRE)

sur la hisba, dont Henri Laoust avait voulu faire l'objet d'une de ses études ultimes en reprenant une traduction qu'il avait ébauchée dans sa jeunesse – au moment où il publiait sa thèse d'État sur les œuvres et la personnalité de ce docteur musulman du XIV^e siècle –.

La traduction qu'il voulait ainsi utiliser pour divulguer largement un aspect de la doctrine économique et des règles morales ayant à son sens contribué à modeler jusqu'à nos jours les milieux musulmans ne présentait pas toujours, dans son état premier, les qualités de rigueur requises pour un tel dessein et elle demandait donc une révision. Après en avoir à peine commencé l'exécution, Henri Laoust avait dû y renoncer en nous confiant la tâche de le remplacer.

C'est la publication de la traduction ainsi réalisée dans l'esprit que Henri Laoust lui-même souhaitait, qui nous a donc paru constituer le meilleur gage de fidélité que nous pouvions encore lui donner.

Nous avons fait suivre ce texte français de la reproduction du texte arabe tel qu'il avait été publié à plusieurs reprises, selon une édition qui présente quelques coquilles impossibles à corriger ici pour des raisons matérielles, mais faciles à rectifier par le lecteur arabisant. Il s'y est ajouté une introduction due à l'un de nous et conçue de manière aussi brièvement analytique que possible pour éviter de substituer de nouveaux enseignements à ceux qui avaient été envisagés naguère par Henri Laoust.

Puisse ce travail s'inscrire simplement dans une continuité de réflexion et d'action à laquelle les années écoulées n'ont rien fait perdre de sa force ni, pour nous, de sa signification.

Dominique SOURDEL et Janine SOURDEL-THOMINE

29 HAZIRAN 1993

Revue des Etudes Islamiques, 52, 1984 Paris

Dergi / Kitap
Kütüphanede Meccuttu

HENRI LAOUST
1905-1983

PAR

Dominique SOURDEL et Janine SOURDEL-THOMINE

Qu'il nous soit permis d'évoquer aujourd'hui le souvenir d'Henri Laoust, au seuil de ce volume dédié à sa mémoire, en laissant parler une double émotion que le recul du temps n'a pas su émousser. Plus de quarante années en effet se sont écoulées depuis qu'il accueillait notre couple de jeunes chercheurs dans le cadre de l'Institut Français d'Études Arabes de Damas, dont il était alors directeur, et que son influence de savant déjà reconnu venait combler, au début de nos propres carrières, le vide laissé par les deux maîtres, historiens l'un et l'autre et tôt disparus, qui nous avaient d'abord introduits au monde de l'islam.

Des liens intellectuels et personnels d'amitié réciproque, nous pouvons même dire de reconnaissance et d'affection, avaient alors commencé de se nouer, qui ne firent que croître par la suite, au fil des entreprises communes, et qui nous permirent de partager avec lui certains des projets et des soucis qui lui tenaient le plus à cœur. Au point que nous aimerions dépasser ici la richesse d'une œuvre scientifique en elle-même éloquente, sur laquelle nous reviendrons, pour nous attacher d'abord au souvenir que nous avons gardé de son auteur et de ses qualités humaines les plus frappantes, privilégiant en premier lieu l'existence chez lui d'un trait de caractère qui se confondait avec l'accomplissement d'un véritable devoir, au sens le plus noble du terme : à savoir le respect d'autrui, quel que fût cet autrui et dans tout ce que cet autrui pouvait avoir de plus original, notamment dans ses

Journal Asiatique, c. 272, 1984 Paris



HENRI LAOUST
(1905-1983)

PAR

GEORGE MAKDISI

Ma dernière rencontre avec Henri Laoust, au sud de la France, remonte aux derniers jours de l'année 1982. J'étais allé lui rendre visite dans la maison de repos, où il était en convalescence, après une intervention chirurgicale particulièrement difficile et dangereuse. («J'ai failli y passer», me dit-il.) Nous étions allés déjeuner dans le pays, et avons parlé de mille choses : travaux récents, famille, colloque international prévu pour l'année suivante; il prenait tant plaisir à participer à ces colloques de la Napoule qui avaient commencé en 1976. Après le déjeuner nous avons fait une promenade en voiture à travers cette belle région paisible, et avons visité un château local tout près de la maison de campagne d'Albert Camus. Ce furent des heures bien agréables par un bel après-midi ensoleillé. Il était question de se revoir quelques mois après, lorsqu'il serait complètement remis de son opération. Mais, hélas!, la mort est arrivée trop vite.

Henri Laoust était atteint depuis plusieurs années d'une maladie incurable; les médicaments apportaient un soulagement provisoire, et leur efficacité allait en diminuant. Depuis quelque temps déjà je me faisais à l'idée que j'allais perdre un vieil ami très cher et un grand maître. Alors que j'avais pris congé de lui en fin d'après-midi, par un beau coucher de soleil, mes pensées s'en retournaient au jour de ma première rencontre avec ce grand savant, et cet homme on ne peut plus modeste. Il y a longtemps de cela, en 1951, je m'étais rendu chez lui à St.-Cyr au Mont d'Or, à quelques kilomètres de Lyon. Sa maison était située sur le flanc de la colline dominant un beau paysage. Il m'avait reçu dans sa bibliothèque. Quelques minutes avaient suffi pour nous plonger dans l'histoire religieuse musulmane en général, et dans le hanbalisme en particulier. J'avais lu son ouvrage monumental

... de la Société Asiatique...
... Comité de la Société...
... Jean-Marie...
... Charles...
... Jean-Pierre...

... de la Société Asiatique...
... favorable du Conseil...
... Société d'avoir...
... le paiement...
... des chèques...
... à l'ordre de M. le Trésorier...

... de la Société...
... tous les deuxièmes vendredis...
... rue Mazarine...

... de la Société...
... reçoit annuelle...
... chaque année...

... de la Société...
... ouvrages concernant l'Asie...
... rue Mazarine...
... avenue...
... Paris 16^e...
... pendant les vacances...

... informations complémentaires...
... rue Mazarine, 75006 Paris...
... Tel. 627-28-32.

Cotisation annuelle au Journal Asiatique	
Ordinaires	300 F
Membres de la Société	170 F

Pour l'abonnement, s'adresser à la **FIBRAIRIE ORIENTALISTE**
PARIS, 12, rue Vivienne, 75006 Paris.

HOMMAGE A M. HENRI LAOUST

PAR

Amar SAMB

Etre expert en islamologie n'est pas chose facile même pour des adeptes de la religion musulmane. L'orientalisme européen en a fourni un grand nombre. Et parmi les Français qu'il convient de saluer avec respect et admiration pour leur science des choses islamiques, le nom d'Henri Laoust occupe et occupera une place de choix. C'est pourquoi, moi, qui eus la chance de me compter parmi ses étudiants des années 1965 et 1966, j'éprouve une profonde tristesse à l'annonce de la date où l'éminent Professeur au Collège de France devrait bientôt faire valoir ses droits à la retraite. J'aurais souhaité que d'autres esprits curieux, dont des Sénégalais, mes compatriotes eussent pu profiter encore des brillants cours du maître. Je suis d'un pays où l'heure de la mise à la retraite ne sonne jamais pour les vieillards, fussent-ils décrépits; car, ma société traditionnelle veut que la vieillesse soit l'âge où la personne humaine donne le meilleur d'elle-même dans les domaines de la sagesse, de la science et de la morale. Ah! N'est-ce pas pure illusion que d'évoquer une société qui fait du vieillard « une bibliothèque vivante » mais à laquelle la société occidentale technicienne actuelle par trop regardante dans les sommes versées à titre de pension de retraite n'accorde inéluctablement qu'un sursis? Non pas que le moment ne soit venu pour Monsieur Laoust d'aspirer à un repos bien mérité comme le veut la société à laquelle il appartient, bien au contraire, avec le rythme épuisant, surmenant et brisant de la vie dans les pays que les économistes qualifient de « développés », sans doute, souhaite-t-on voir arriver l'âge de la retraite.

Ceci dit, je tiens à rendre un hommage solennel au maître pour la qualité supérieure non pas de toute son œuvre — ce qui me mènerait loin — mais seulement de deux aspects de cette œuvre, qui se complètent d'ailleurs: la révélation d'Ibn Taymiyya et l'hérésiographie musulmane.

Henri LAOUST et Ibn Taymiyya

Si l'orientalisme français, en particulier, a habitué le monde musulman à ne dissocier ni Silvestre de Sacy et Ibn Khaldoune, ni Louis Massignon et Hallâj, ni Régis Blachère et le Coran —, et je pourrais en citer d'autres couples inséparables — en ce qui concerne ceux auxquels nous souhaitons une longue vie encore, nul ne saurait penser à Jāhiz ni à Taqī ad-Dīn Aḥmad ibn Taymiyya sans automatiquement songer respectivement à M. Charles Pellat et à



plusieurs postes dans la capitale libanaise, dans le domaine de la propagande. En 1942, il fut question de l'envoyer à Kaboul pour une mission d'inspection mais, « après quatre mois de collaboration à la direction politique, Seyrig ne peut plus passer pour un simple archéologue »⁷⁹. On envisage alors de le nommer délégué de la France Libre à Mexico⁸⁰. Il obtient finalement le poste de conseiller culturel à New York avant de revenir au Liban diriger l'Institut Français d'Archéologie de Beyrouth en 1947.

IV - HENRI LAOUST

Lorsqu'il prend la direction de l'Institut Français de Damas, Laoust y est déjà depuis 1937 comme secrétaire général. C'est alors un brillant arabisant, issu d'une famille où son père, Émile Laoust, était lui-même berbérissant, ayant été pensionnaire de la Section Scientifique des Arabisants puis de l'Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire de 1931 à 1936. Il dirige un Institut qu'il connaît déjà bien, dans les conditions difficiles de la guerre et de la fin du mandat, prenant naturellement le relais de Seyrig à son départ, étant le seul présent.

Sous sa direction, l'Institut a d'abord peu d'ampleur, du fait de la situation générale⁸¹. Il développe une politique de collaboration et tente de remédier à cette situation en s'entourant d'une équipe extérieure. Il s'oriente résolument vers des liens plus étroits avec les chercheurs syriens. D'autre part, il engage les travaux de l'Institut vers l'étude des textes anciens et leur publication. Les chercheurs quittent donc progressivement le terrain, qui devient difficile, pour les bibliothèques, à la recherche de manuscrits inédits. Il crée ainsi une nouvelle collection de textes en arabe dans les publications de l'Institut.

Il s'agit d'un repli par rapport aux événements syriens, retrait désiré de la vie politique. Il dégage ainsi l'Institut des travaux sociologiques et des problèmes trop contemporains.

À propos de Reich, il note en 1938 : « M. Reich appartient à un milieu sioniste palestinien avec lequel il entretient des rapports constants. Dans les circonstances actuelles, il me semblerait inopportun d'exposer l'Institut à des réactions d'opinion arabe qui restent toujours à redouter »⁸². Pour les mêmes raisons, il refuse, en 1942, de publier une étude sur la sédentarisation de Charles. Ce dernier lui rappelle : « Le sujet vous paraissait sinon compromettant

pour l'Institut, du moins d'une actualité un peu brûlante. »⁸³ Laoust est gêné par la « nature souvent trop actuelle des renseignements qu'on y trouve » ou par le « jugement [...] sur quelques personnalités syriennes »⁸⁴. Le livre est finalement publié par le Haut-Commissariat⁸⁵. De même en 1944, lorsque Bounoure lui recommande Jabri al-Attrache, étudiant syrien qui prépare une thèse sur « La législation coutumière chez les Druzes et les tribus nomades : sud-est, nord de la Syrie », pour qu'il l'intègre à son équipe de jeunes travailleurs, Laoust, qui est disposé à le prendre à l'Institut, répond cependant : « Il est par avance bien entendu que le travail de M. Attrache conservera un caractère strictement scientifique et universitaire, et évitera soigneusement toute ingérence dans le domaine politique. »⁸⁶

Pour ces raisons, il a une réputation de prudence, et le souvenir d'une personnalité parfois timorée s'est maintenu⁸⁷. Pourtant, il n'est pas totalement détaché du domaine politique. Il a travaillé avec Montagne quand il était en Égypte⁸⁸, et il collabore avec les autorités françaises au Levant pour les questions culturelles. Ses travaux l'amènent aussi à avoir de nombreux contacts et une bonne connaissance des milieux religieux de Syrie et du Liban. Il est ainsi chargé d'une mission par le général Dentz en 1941, qui le nomme contrôleur des *Waqf*-s et de l'immatriculation foncière⁸⁹, afin de régler « plusieurs affaires importantes [...] en suspens »⁹⁰. En 1942, c'est le général Catroux qui l'associe à son centre de formation pour les fonctionnaires civils et militaires à Damas. Et il fait aussi partie du comité de la culture française à Beyrouth, avec Bounoure et Gaulmier⁹¹. Le général Beynet notait, à propos des « éminents services rendus par H. Laoust au Levant », que « non seulement il fait honneur à l'université française par la qualité de ses travaux, mais il exerce dans tous les milieux musulmans de Syrie, par le double prestige de sa science et de sa personne, une influence des plus heureuses pour le nom français »⁹².

Il n'est donc pas totalement hermétique à la vie politique. Le contexte de la fin du mandat et sa personnalité l'incitaient à la prudence, mais il a de nombreuses relations, dans des milieux privés et dans les ministères syriens. « M. Laoust est un directeur à la fois prudent et consciencieux, et ses

83. Charles à Laoust, non daté, manuscrit, AIFEAD 43-1.

84. Laoust à Charles, 19 juin 1942, AIFEAD 43-1.

85. H. Charles, *La sédentarisation entre l'Euphrate et Balik*, Beyrouth, 1942.

86. Laoust à Bounoure, 15 novembre 1944, n° 610, AIFEAD 44-2.

87. Entretiens avec M. Rodinson, A. Raymond et G. Delanoue.

88. Voir son article « L'évolution politique et culturelle de l'Égypte contemporaine », *Entretiens sur l'évolution des pays de civilisation arabe*, p. 68-94, Paris, Hartmann, 1937.

89. Arrêté n° 65/PA du 30 mars 1941, dossier Laoust, Beyrouth, IP 128, AMAEN.

90. Dentz au délégué du Haut-Commissariat auprès de la République Syrienne, 21 février 1941, n° 1786, dossier Laoust, Beyrouth, IP 128, AMAEN.

91. Décision n° 1493/FC du 31 décembre 1942 nommant Laoust membre associé de la section pour la Syrie et le Liban du Comité de la culture française dans le Proche-Orient, section créée en septembre 1942.

92. Beynet à Massigli, 14 juin 1944, n° 522, dossier Laoust, Beyrouth, IP 128, AMAEN.

79. Beyrouth à Londres, 11 mars 1942, télégramme 259, dossier action en faveur de la France Libre, rattachement, Beyrouth, Cabinet Politique 2450, AMAEN.

80. Télégramme n° 592, 15 avril 1942, dossier Action en faveur de la France Libre, rattachement, Beyrouth, Cabinet Politique 2450, AMAEN.

81. Voir le résumé que fait Sauvaget de cette période, « L'Archéologie musulmane en France de 1939 à 1945 », *Ars Islamica*, t. XIII-XIV, 1948, p. 157.

82. Laoust à Marx, 26 janvier 1938, Œuvres 232, AMAEN.

O. 1270

Journal Asiatique

tomé : CCLXI / page 1 à 4

Année 1973, s. 89-107

LES ÉTUDES ARABES ET ISLAMIQUES

PAR

CLAUDE CAHEN ET CHARLES PELLAT

Il est difficile à ceux qui s'y trouvent encore engagés de mesurer et caractériser exactement l'activité des études islamologiques en France depuis un demi-siècle. Le moment où nous avons à essayer de dresser ce bilan est particulièrement triste, car successivement nous ont quittés presque tous les hommes que ceux de notre génération avaient été habitués à considérer comme leurs maîtres ou en tous cas les grandes figures de nos études : E. Lévi-Provençal, William et Georges Marçais, Louis Massignon, Gaston Wiet et plusieurs autres. Il nous appartient mal de savoir dans quelle mesure nous assurons la relève, ce que du moins nous essayons de faire; il nous appartient de nous demander dans quelle mesure les jeunes qui nous rejoignent pourront eux à leur tour l'assurer. Car les études arabes et islamologiques en France ont connu, comme dans tous les pays, avec des variantes, des difficultés, mais qui pour nous sont aggravées par le fait, dont nous ne saurions nous plaindre, du développement des études dans bien d'autres pays, restreignant notre part relative, et par le recul d'audience de la langue française dans le monde. Cependant, nous devons et pouvons souligner qu'avec des faiblesses, sur lesquelles il nous appartient d'attirer chez nous l'attention des milieux responsables, l'islamologie française est tout de même restée vivante et l'une des principales à l'échelle internationale.

Comme, à des degrés divers, en certains autres pays, les études islamologiques en France ont été handicapées par la coupure trop profonde qui sépare les études dites d'orientalisme, relevant essentiellement de l'apprentissage des langues, et les études historiques, sociales, etc. Elles ont aussi subi le contrecoup des transformations politiques sur-

L'ACTIVITÉ DE L'INSTITUT FRANÇAIS DE DAMAS

DURANT L'ANNÉE 1943-1944

I.— M. H. Laoust, Directeur de l'Institut Français de Damas, a continué ses travaux d'histoire et de littérature arabes. La traduction annotée des tomes XIII et XIV de la *Bidāya wa-n-nihāya* d'Ibn Kaṭīr paraîtra dès que les circonstances permettront d'avoir communication de quelques manuscrits actuellement inaccessibles.

M. Laoust a travaillé d'autre part à la réédition et à la traduction, suivie de notes bibliographiques, de l'excellent petit manuel de chronologie musulmane de l'historien syrien *Ḍahabī* († 748), le *Tārīḥ duwal al-Islām*. En collaboration avec M. Asad Talass, il prépare la traduction d'une série de textes inédits concernant l'histoire de Damas sous les Mamlouks et les Ottomans. Ces premiers travaux seront suivis, dès que les circonstances permettront d'avoir accès aux manuscrits existant en Turquie et en Europe, de l'édition de quelques-uns des principaux historiens arabes de Syrie encore inédits, en particulier *Qutb ad-Dīn al-Yūnīnī*, *al-Birzālī*, *ad-Ḍahabī* et *Aṭ-Ṭabarānī*. Ces études préliminaires, jointes au dépouillement systématique des autres sources arabes, doivent servir de base à la composition de deux travaux d'ensemble sur l'histoire de la Syrie musulmane et l'histoire de la littérature arabe en Syrie.

M. Laoust prépare, pour le prochain Bulletin, une étude sur la vie intellectuelle en Syrie sous les Ayyoubides et les premiers Mamlouks.

Dans le domaine de l'ismalogie, M. Laoust a continué ses recherches sur l'histoire de l'école hanbalite. L'analyse des *Ṭabaqāt al-Ḥanābila* d'Ibn Rağab et du *Minḥāğ al-Aḥmad fi tarāğim aṣḥāb al-imām Aḥmad d'al-Ulaimī*, dont l'édition est envisagée, doit fournir les premiers éléments d'une introduction bio-bibliographique à une étude du hanbalisme. La traduction, précédemment annoncée et actuellement terminée de la *Umda* de *Muwaffaq ad-Dīn b. Qudāma* et de différents opuscules d'Ibn Taimīya, sera publiée dès que la fin des hostilités ramènera des conditions normales d'édition. M. Laoust a entrepris l'étude du *Mu'tamad fi uṣūl ad-Dīn* du *cadi Abū Ya'la ibn al-Farrā*. Ces premiers travaux doivent préparer une étude d'ensemble du droit hanbalite et une histoire des doctrines politiques et sociales dans l'Islam.

M. Laoust s'est d'autre part intéressé au développement de la littérature arabe contemporaine. Il a continué le dépouillement de revues arabes. Il compte donner, au Bulletin des Etudes arabes, deux notes sur les manuels d'histoire des Arabes et d'histoire de la littérature arabe, actuellement en usage dans les établissements de Syrie et d'Egypte.

A l'occasion de la célébration du millénaire d'Abū-l-'Alā al-Ma'arrī, M. Laoust a publié, dans le présent Bulletin, un article sur la vie et la philosophie de ce poète.

rattachée, par son parcours, à cette phalange de maîtres d'école devenus des dialectologues (Boulifa*, Destaing*, Loubignac) qu'inaugura Émile Laoust.

Claude Lefébure

C. LEFÉBURE, Introduction à É. Laoust, *Noces berbères. Les cérémonies du mariage au Maroc*, Paris/Aix-en-Provence, Edisud/La Boîte à Documents, 1993, p. 7-24 (édition établie par C. L. avec un portrait photographique d'É. Laoust et sa bibliographie exhaustive).

LAOUST Henri (Fresnes-sur-Escaut, 1905 – Aix-en-Provence, 1983)

Islamologue.

Fils du berbérisant Émile Laoust*, il passe son enfance à Rabat, où il est élève au lycée Gouraud, avant de partir pour Paris préparer l'ENS à Louis-le-Grand, réussissant le concours en 1926. Licencié ès lettres (arabe et philosophie) en 1928, il séjourne une année à Damas comme pensionnaire de l'Institut français, y suit des cours d'arabe au lycée syrien et y prépare son DES pour lequel il analyse la presse contemporaine syrienne. Après l'agrégation (1930) et le service militaire, il est nommé pensionnaire de l'IEAO du Caire (1931-1936). Deux articles qu'il publie dans la *Revue des études islamiques* dirigée par Massignon*, « Le réformisme orthodoxe des salafiya et les caractères généraux de son orientation actuelle » (1932) et « Introduction à une étude de l'enseignement arabe en Égypte » (1933), visent à mieux cerner la formation intellectuelle des musulmans et un mouvement réformiste dont « l'indépendance de l'esprit et le courage de l'action » ont forcé son estime. Au public plus large de *L'Afrique française* il présente « L'évolution de la condition sociale de la femme musulmane en Égypte » (1935), concluant que les expériences égyptiennes doivent être méditées par les autorités françaises d'Afrique du Nord, même s'il « appartient aux musulmans de choisir, car ils sont les seuls juges de leur orthodoxie ». Sa traduction d'un traité de Rachid Rida (*Le califat dans la doctrine politique de Rachid Rida*, Beyrouth, 1938 ; rééd. Maisonneuve, 1986) poursuit les mêmes objectifs : plutôt que de s'intéresser aux théories les plus novatrices, qui ne touchent que l'écume de l'élite, il choisit d'étudier une pensée qui,

ancrée dans la tradition, lui semble bien plus en phase avec la société dans toute sa profondeur. Tandis que l'analyse d'Abd al-Raziq (traduite par Bercher*), en désolidarisant l'islam du califat, n'aurait eu, une fois le scandale retombé, qu'un écho marginal limité à l'Égypte, le réformisme conservateur de Rida répondrait aux attentes des musulmans du Maghreb « moins évolué ». Après quelques mois à Constantine où il a été nommé professeur à la médersa en remplacement de G. Marçais*, il repart en octobre 1937 pour Damas comme secrétaire général de l'Institut dirigé par R. Montagne* puis à partir de janvier 1938 par l'archéologue Seyrig*. Rida étant encore vivant, il ne peut faire l'objet de ses thèses : il remonte donc à ses sources en étudiant la pensée d'Ibn Taymiyya, canoniste hanbalite de la fin du XIII^e siècle déjà confronté à la disparition du califat. Son appel à réorganiser la société selon les grands principes du droit public aurait ouvert à la voie au traditionalisme à tendance réformiste, marqué de piétisme, qui a inspiré les wahhabites, puis Rida (*Essai sur les doctrines sociales et politiques de Taki-d-Din Ahmad b. Taymiyya*, Le Caire, 1939). Laoust poursuit cette démarche rétrospective en éditant *l'Histoire des Hanbalites* d'Ibn Rajab al-Baghdâdî (avec Sami Dahan, 1951) et en étudiant *La profession de foi d'Ibn Batta* (1958), un des disciples d'Ibn Hanbal. Il affirme le rôle essentiel du hanbalisme dans l'histoire de Bagdad aux X^e et XI^e siècles puis à Damas jusqu'au XIV^e siècle – en témoignent les annales d'Ibn Tûlûn et d'Ibn Jum'a dont il propose une traduction (*Les Gouverneurs de Damas sous les Mamlouks et les premiers Ottomans*, 1952). En plaçant les textes juridiques au cœur de la compréhension des systèmes politiques et sociaux, et en considérant les écoles juridiques comme des systèmes définissant la finalité du pouvoir, les rapports de la religion et de l'État, et les devoirs des membres de la communauté, il choisit une démarche qui part des disciplines islamiques mêmes (sciences des fondements de la Loi, sciences du *fiqh*), pour aboutir à une interprétation globale qui lui semble mieux approcher la réalité que les approches disciplinaires occidentales aux découpages qui dissocient. Cette méthode islamologique

25 Ocak 2014

Laoust M. Henri

120280

المستشرق الفرنسي هنري لاووست

Henri Laoust

(1905-1983)

وأعماله

عبد الواحد جهداني
مركز سوس للحضارة والتنمية
جامعة ابن زهر/ المغرب

D824

أولاً : محطات من حياته ومساره العلمي⁽¹⁾ :

ولد هنري لاووست سنة 1905 في قرية فرين شمال فرنسا. التحق والده إميل لاووست⁽²⁾ الذي كان مستشرقاً متخصصاً في الأجناس ولغات البربر (الآمازيغ) سنة 1922 بالمغرب المحتل للتدريس بمعهد الدراسات المغربية العليا الذي أنشأته سلطة الاحتلال الفرنسي. ويعتبر إميل لاووست بحسب المستشرق الفرنسي المشهور شارل بلا Pellat⁽³⁾ من بين «الرواد» الذين وضعوا الأسس العلمية لمعرفة جيدة بالمغرب⁽⁴⁾.

كما لا ننسى أن هذه الأعمال وغيرها، إلى جانبها العلمي، كانت تندرج في إطار مشروع الهيمنة الفرنسي، القائم على أساس أن المعرفة هي سلطة تسهل الاحتلال والاستيلاء. فالمرشال ليوطي⁽⁵⁾، الحاكم على المغرب وقتئذ، كان من مشجعي الأبحاث «العلمية» حول المغرب تاريخاً وحضارة وديناً، من أجل حسن الفهم، وبالتالي إحكام السيطرة.

في سنة 1928 حصل لاووست على شهادة في الآداب (اللغة العربية و الفلسفة)، وإذا كان من عادة المستشرقين الفرنسيين خلال فترة الامبريالية الفرنسية أن يُؤلوا وجوههم إلى بلاد المغرب العربي، إحدى أهم قواعد الاحتلال، فمن

وصل الفتى هنري لاووست إلى الرباط عاصمة المغرب سنة 1915، ولما حصل على شهادة البكالوريا (الثانوية العامة) بالرباط التحق بالمدرسة العليا للأساتذة بباريس، كما تابع في نفس الوقت دراسته في الآداب بجامعة باريس.